

À la fin du récit du déluge, les descendants de Noé ont peuplé la terre chacun selon sa langue¹. Et puis en un verset, nous assistons à une rétractation générale :

« Toute la terre parlait la même langue, avec les mêmes mots... ils trouvèrent une vallée, et ils s'y installèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Faisons donc des briques et cuisons-les au feu... Bâtissons-nous donc une ville et une tour dont le sommet atteigne le ciel, et faisons-nous un nom². »

Les humains ont construit une tour, mais Dieu est intervenu pour brouiller leur langue : *« Le Seigneur les dispersa sur toute la terre : ils cessèrent de bâtir la ville³ »*

L'intervention de Dieu surprend, car après tout, n'est-il pas normal que l'humanité s'unisse et s'organise ? Quel mal y a-t-il à ce que des humains s'attellent à un projet ambitieux, qu'ils cherchent à se protéger contre les aléas de l'existence et les risques de la dispersion ? Trois raisons expliquent l'attitude de Dieu.

Toute la terre parlait la même langue, la langue technicienne. Une brique était une brique et le mortier était du mortier, pour le sage comme pour le sot. La langue de Babel est une langue sans émotion, sans métaphores, sans poésie, sans mots pour exprimer ses sentiments.

Faisons donc des briques et cuisons-les. Les briques sont le symbole d'une société. À la différence des pierres, elles sont toutes identiques. Pour entreprendre la construction, les hommes sont unis, mais c'est une unité basée sur le refus des différences, une uniformité dans laquelle chaque sujet est réduit à son utilité. Les humains ne sont plus que des briques interchangeables.

Faisons-nous un nom, au lieu de recevoir son nom d'un autre. Se faire un nom, c'est croire qu'on existe par ses constructions. C'est par ses œuvres que l'humain veut atteindre le ciel, ce qui revient à vouloir se débarrasser de Dieu.

Dans le jardin, l'homme et la femme avaient mangé le fruit pour devenir comme des dieux. À Babel, ils ont prolongé cette ambition, collectivement.

Dieu résiste aux orgueilleux

Dieu pose une limite au pouvoir des prétentieux, il a bien contré le projet totalitaire de Babel ! Et il accueille favorablement celui qui se tourne vers lui dans la reconnaissance et la pauvreté intérieure.

À propos de construction, le père de l'Église Dorothée de Gaza écrivait : *« Le bâtisseur doit poser chaque pierre sur du mortier, car s'il mettait les pierres les unes sur les autres sans mortier, elles se disjoindraient et la maison tomberait. Le mortier, c'est l'humilité... Une vertu sans humilité n'est pas une vertu. »*



- 1 **Genèse 10 : 1, 5, 20 et 31** : Voici la postérité des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le déluge. C'est par eux qu'ont été peuplées les îles des nations selon leurs terres, selon la langue de chacun, selon leurs familles, selon leurs nations. Ce sont là les fils de Cham, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations. Ce sont là les fils de Sem, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations. »
- 2 **Genèse 11, 1 à 4** : Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent.
Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.
- 3 **Genèse 11, 5 à 9** : L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre.